

La fin de Kamerunstadt (1910-1914) : les personnages importants de la naissance du Cameroun

Conférence publique le 12 février 2015

Espace **doual'art** - Bonanjo

La ligne de démarcation entre humanistes et conservateurs n'est pas question de race, de nationalité ou de religion. Elle s'établit dans la posture que l'on adopte face à une cause donnée, comme celle des résistants de 1914 contre les colons allemands au Cameroun.

L'histoire de l'Allemagne coloniale à Kamerunstadt (nom de Douala jusqu'en 1901), puis sur l'ensemble du territoire *Kamerun* (jusqu'en 1916) en est une pure illustration.

Par le traité germano-douala du 12 juillet 1884, les rois douala, signataires, acceptent un abandon de souveraineté à l'avantage de l'Empire allemand et à l'encontre de la couronne britannique avec laquelle la condition de l'abolition de l'esclavage, jugée inacceptable, retarde les négociations.

Moins de 30 ans plus tard, en 1910, éclate un conflit entre les descendants des signataires et les représentants de l'Empire qui renient certaines clauses de la loi fondamentale de 1884. L'escalade entre les deux parties aboutira à la mort de centaines de camerounais, dont la figure emblématique de Rudolf Douala Manga Bell. Les forces en présence, d'un côté l'administration allemande et ses entreprises et de l'autre les souverains douala, s'affrontent autour de l'accaparement des richesses et des zones de transaction. L'Allemagne, en compétition avec d'autres européens, doit, coûte que coûte, rattraper un retard en matière de possessions coloniales, alors que les chefs Douala cherchent à conforter leur prestige et leur statut d'intermédiaires obligatoires. Le contrôle du port et la bande littorale ainsi que la domination sur les transactions des matières premières est l'enjeu. Aussi la puissance coloniale, qui veut s'octroyer les points stratégiques d'une cité qu'elle a dotée en infrastructures dédiées à l'échange, va s'opposer à un pouvoir traditionnel qui veut conserver ses prérogatives. Ce sera là le point de rupture. Les uns comme les autres ont compris que le pouvoir politique repose sur l'accès, l'appropriation et le négoce des ressources.

L'administration allemande va localement user d'autoritarisme, ne laissant pas la place à la négociation avec ses protagonistes et conduisant à la crispation des positions.

Les chefs douala vont mener un double combat graduel et assez singulier dans les tentatives d'émancipation des colonies.

Tout d'abord, ils s'imposent de rester dans la stricte légalité : leurs revendications, conduites par Rudolf Douala Manga Bell, respectent les lois et procédures auxquelles ils se sont soumis selon la « constitution » qu'est le traité du 12 juillet 1884.

Ensuite, Douala Manga développe une stratégie de réseau. Il se fait des alliés et défenseurs en Allemagne chargés de faire un plaidoyer auprès du monde politique, puis de mobiliser l'opinion publique allemande. En Allemagne, le parti libéral et expansionniste s'oppose au parti socio-démocrate qui se range aux côtés de ceux qui revendiquent le droit des peuples à leur auto-détermination.

Constatant la difficulté, voire l'impasse, de ne se battre que sur le front européen, Douala Manga et les chefs se déploient pacifiquement à l'intérieur des frontières du Kamerun Allemand. Des alliances se nouent en même temps que des trahisons s'opèrent. Des allemands (catholiques ou protestants) et des camerounais de

l'ensemble du territoire affrontent des allemands (catholiques ou protestants) et des camerounais de l'ensemble du territoire.

Cette conférence nous donne l'opportunité de mettre en lumière différents acteurs de l'histoire contemporaine du Cameroun et d'affirmer que les lignes de scission sont plus complexes qu'un simple tracé de ségrégation.

Quelques informations pratiques :

A. mon souhait ...

Cette conférence-expo doit :

- 1) enrichir le public de connaissances et de regards nouveaux sur de notre histoire commune
- 2) et aussi, en ces temps de radicalisation, ouvrir le public à une lecture moins dichotomique de l'histoire contemporaine.

B. Le cadre

L'Espace doual'art à Bonanjo où est en cours d'installation une exposition documentaire sur le même thème « *la fin de Kamerunstadt, 1910-1914* ».

L'expo qui nous accueille est légère et sera enrichie jusqu'au 7 mars où elle sera inaugurée en présence de représentants du corps diplomatique.

C. la liste des intervenants et pré-thème

Je laisse à chacun la possibilité de choisir son axe d'intervention. Mais celle-ci

- a. *Madame Ulrike*, contextualisation et description du conflit
- b. *Germain Loumpet*, la relation avec les autres royaume/chefferie du Cameroun. Un focus sur Bamoun, dont on ne connaît pas, au fond les contraintes, les motivations, la nature du choix...
- c. *Nsame Bongo*, Le choc des conceptions du monde et l'impasse du contentieux foncier
- d. *Sylvie Laure Andela* : le rôle des femmes dans la résistance.

J'ai besoin de vos CV et bio respectifs...

D. le public

Sont invités les enseignants d'histoire de 23 établissements d'enseignement secondaire et supérieur (y compris le lycée français) + des artistes + des étudiants + des historiens + des citoyens et des natifs de la ville.

Vue la diversité du public, le langage de chacun devra être clair et accessible. Il est possible de s'appuyer sur des support images.

E. le modérateur

A ma demande Uwe Jung, le médiathécaire de l'Institut Goethe, assurera la modération qui se fera en français et en anglais.

F. Publication

Idéalement, deux publications sont prévues :

- le catalogue de l'expo qui va reprendre les visuels et intégrer vos textes du 12 février ;
- une publication plus ambitieuse et plus scientifique.

G. Programme

Nous proposons 4 temps :

12 février. La conférence *La fin de Kamerunstadt*. Public divers. 19h-21h. Petit pot à la fin.

13 février. Visite de sites historiques dans la ville. 15h-18h

14 février. Discussion avec d'autres chercheurs sur un ouvrage plus ambitieux

07 mars. Cocktail de finissage de l'exposition *la fin de Kamerunstadt*

H. Pour toutes questions : me joindre :

a. 699 54 52 59

b. doualart@doualart.org

Princesse Marilyn Douala Manga Bell

Présidente de **doual'art**